
M A N U S C R I T

CALME RENARD

d'Antonio Villa

traduit de l'espagnol (Argentine) par Clément Bondu

cote : ESP25D1405

année d'écriture de la pièce : 2014
année de traduction de la pièce : 2025



Pour toute utilisation de cette traduction la mention suivante est obligatoire :
« Texte traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, Centre international
de la traduction théâtrale ».

Personnages

CHASSEUR

RENARD GRIS

Sur le versant d'une montagne, en altitude. Forêt de la cordillère patagonienne, très dense. L'air est frais et le soleil donne de la clarté. Il y a là un hêtre blanc, tombé depuis peu, branches et racines exposées à l'air.

CHASSEUR est assis sur ce tronc énorme. Il porte un gilet, des bottes et un fusil de chasse. Il a aussi une petite guitare.

Près de là : RENARD GRIS, blessé et couché, à terre. Il respire et saigne. On voit son dos se gonfler et se rétracter avec difficulté. On voit le sang tacher la terre vivante.

CHASSEUR regarde RENARD GRIS fixement, puis descend du tronc et s'approche. Il se met à genoux, le regarde dans les yeux. RENARD GRIS a les yeux clairs et mouillés.

CHASSEUR – Je fais partie de ce monde. Jusqu'à aujourd'hui, je ne savais rien – et je ne sais toujours rien – de la taille d'une montagne. Seulement qu'en y montant, on ressent le vertige et la nécessité.

Temps.

Je tiens à te dire merci, merci de soutenir mon regard. C'est incroyable que tu puisses me regarder comme ça. Que tu puisses avoir de la compassion pour moi. Ça, c'est le bonheur des animaux sans conscience. Ils peuvent être furieux, mais haïr, jamais. La haine est notre privilège. C'est ce qui nous différencie d'un chien ou d'un oiseau. Triste différence qui nous donne un avantage. C'est ça la haine : une raison d'agir. C'est toujours une nécessité, une insuffisance. Et je ne suis pas certain qu'il s'agisse de désir seulement, comme on dit.

RENARD GRIS essaye de bouger, il a très mal.

Non, non. Non, non. Calme, calme.

CHASSEUR tente de le maintenir à sa place. RENARD GRIS essaye de le mordre, sans succès.

Allez, allez.

CHASSEUR s'éloigne. RENARD GRIS a l'air outré. Temps.

Tu n'es pas naïf, tu repères la menace. Survivre, c'est ça.

Plus tu essayeras de bouger, plus la douleur sera forte. Et plus le sang coulera de ta blessure, alors je te conseille de rester calme. Tempérance, tranquillité. Tu sais de quoi je

parle, c'est la vie animale.

Ce que je voulais te dire

Il s'interrompt, cherche une cigarette.

La première chose que je ressens, c'est : un besoin immense de te dire merci.

Il cherche du feu. Allume sa cigarette.

En montant par ici, j'ai senti – plusieurs fois, je l'ai senti – que l'air me manquait. Que je n'arrivais pas à l'attraper, comme si mes poumons n'en avaient plus la force, ou la capacité.

Longue bouffée.

Alors j'arrêtais de marcher et je m'asseyais sur une pierre, ou sur un tronc, en essayant de ne penser à rien. Comme maintenant.

Il s'assoit pour fumer.

Je crois vraiment qu'il n'y a rien de plus difficile que ça : arrêter de penser.

Les pensées sont des coups de fusil.

RENARD GRIS pleure faiblement.

Ne pleure pas. S'il te plaît, arrête de pleurer.

Temps.

En montant, je pensais aussi à quelque chose d'autre, et c'était ça : « les sentiers sont des chemins qu'on prend dans la solitude ». Sur un sentier, il y a toujours quelqu'un qui marche devant toi, ou derrière. Mais jamais à côté. Les sentiers sont étroits et pierreux. Les montées, et donc les montagnes, sont faites pour les gens solitaires.

Ça fait un petit moment que j'écris, pas longtemps en fait. Mais ce truc sur les sentiers, je me disais, c'est joli pour un poème. J'aimerais apprendre de la poésie. Lire de la poésie, en réciter. Mon grand-père faisait ça. Il récitait les poètes pendant qu'on prenait le thé. C'était un romantique, au sens le plus large. Avec la récitation, le jardinage, l'amour des animaux, du petit matin. Il m'a toujours conseillé d'écrire, mais chasser, ça, c'était mon idée.

Ça (***la petite guitare***), c'était celle d'Alan. C'est moi qui ai voulu lui offrir, parce qu'il apprenait à jouer. C'est une vraie, pas un jouet. Toute petite, pour lui. Il aimait bien que je chante pour lui, que je lui apprenne à jouer.

Temps.

CHASSEUR joue et chante :

Camino del llano viene

Puntero en la soledad.

Camino del llano viene

Puntero en la soledad.